

Georges Brassens

"La Rose, La Bouteille Et La Poignée De Main"

Visit "[La Rose, La Bouteille Et La Poignée De Main](#)" on MotoLyrics.com

Cette rose avait glissé de la gerbe qu'un héros
g teux
Portait au monument aux Morts.
Comme tous les gens levaient leurs yeux pour voir
hisser les couleurs
Je la recueillis sans remords.
Et je repris ma route et m'en allai quérir
Au p'tit bonheur la chance, un corsage   fleurir.
Car c'est une des pires perversions qui soient
Que de garder une rose par-devers soi.

La première à qui je l'offris tourna la tête avec
mépris,
La deuxième s'enfuit et court encore en criant "Au
secours !"
Si la troisième m'a donné un coup d'ombrelle sur le
nez,
La quatrième, c'est plus m chant, se mit en quête
d'un agent.
Car, aujourd'hui, c'est saugrenu, sans être louche, on
ne peut pas
Fleurir de belles inconnues, on est tombé bien bas,
bien bas...
Et ce pauvre petit bouton de rose a fleuri le veston
D'un vague chien de commissaire, quelle misère!

Cette bouteille était tombée de la soutane d'un
abbé
Sortant de la messe ivre mort.
Une bouteille de vin fin, millésimé, béni, divin,
Je la recueillis sans remords.
Et je repris ma route en cherchant, plein d'espoir
Un brave gosier sec pour m'aider à la boire.
Car c'est une des pires perversions qui soient
Que de garder du vin béni par-devers soi.

Le premier refusa mon verre en me lorgnant d'un  il
sévère
Le deuxième m'a dit, railleur, de m'en aller cuver
ailleurs.
Si le troisième, sans retard, au nez m'a jeté le

nectar

Le quatrième, c'est plus m chant, se mit en quête,
d'un agent.

Car, aujourd'hui, c'est saugrenu, sans être louche, on
ne peut pas

Trinquer avec des inconnus, on est tombé bien bas,
bien bas...

Avec la bouteille de vin fin, millésimé, béni, divin
Les flics se sont rincé la dalle, un vrai scandale !

Cette pauvre poignée de main, gisait, oubliée, en
chemin

Par deux amis fâchés à mort.

Quelque peu d contenanc e, elle était là, dans
le fossé.

Je la recueillis sans remords.

Et je repris ma route avec l'intention

De faire circuler la virile effusion

Car c'est une des pires perversions qui soient

Qu'de garder une poignée de main par-devers soi.

Le premier m'a dit "Fous le camp ! J'aurais peur de salir
mes gants."

Le deuxième, d'un air dévot, me donna cent sous,
d'ailleurs faux.

Si le troisième, ours mal l ch , dans ma main
tendue a craché

Le quatrième, c'est plus m chant, se mit en quête
d'un agent.

Car, aujourd'hui, c'est saugrenu, sans être louche, on
ne peut pas

Serrer la main des inconnus, on est tombé bien bas,
bien bas...

Et la pauvre poignée de main, victime d'un sort
inhumain

Alla terminer sa carrière à la fourrière !

Visit [Georges Brassens](#) page on [MotoLyrics.com](#), to get more lyrics and videos.